



23

Ta main pour parler

BULLETIN n° 23 - décembre 2001

Ta main pour parler

Association (loi 1901) pour la promotion
de la Communication Facilitée

Siège social :

2, rue de Saint Cloud - 92150 SURESNES
Tel : 01 45 06 79 36

Adresse internet:

[http:// www.tmpp.net](http://www.tmpp.net)

Messagerie électronique: contact@tmpp.net

Conseil d'administration :

Présidente : Anne-Marguerite VEXIAU
Secrétaire Générale : Marie-Paule BOUDIER
Secrétaire adjointe : Marie-Christine LE COZ
Trésorier : Guy de BELINAY
Comptable : Thierry VEXIAU
Martine GARCIN
Françoise JOUSSELLIN
Joëe MASSON
Martine NACHET

Directrice de la publication

Anne-Marguerite VEXIAU



SOMMAIRE

✘ (Editorial) <i>Anne-Marguerite Vexiau</i> , Présidente	2
✘ L'auto-hypnose comme moyen d'accès à l'inconscient <i>Geneviève François</i>	3
✘ Réflexion sur l'approche de la CF et de la psychophanie <i>Patricia Richault</i>	7
✘ La CF avec les personnes en fin de vie: Dans un service de soins palliatifs, <i>Martine Garcin</i> <i>Roseline, Anne-Marguerite Vexiau</i> Dialogue avec Mamie, <i>Anne-Marie Butticaz</i>	9
✘ Groupe CF de Clermont-Ferrand, <i>Philippe Dequiré</i>	10
✘ Témoignage d'un facilitant, <i>Alain Terneaud</i>	13
✘ Une approche corporelle, <i>Brigitte Lachenal-Chevall</i>	15
✘ Du silence de l'écrivain à l'expression musicale <i>Geneviève Nègre</i>	19
✘ Association "A deux mains" et Formations	21
✘ Bulletin d'adhésion	23
✘ Sommaire des précédents bulletins	24
	25

I.S.S.N. :1271-1381

L'asso continue (Editorial)

Je ne vous cacherai pas ma déception de constater qu'aucun membre de l'association ne s'est proposé spontanément pour aider à la comptabilité et à la mise en page du bulletin. J'avais heureusement inscrit l'association TMPP au « Carrefour des bénévoles des Hauts de Seine » en demandant de l'aide. Et c'est Martine MENGUAL, secondée par son mari informaticien, qui s'est proposée pour ces tâches, juste au moment où nous devons prendre une décision pour la poursuite de l'association. Sans eux, les activités de TMPP auraient vraisemblablement été mises en veilleuse et je les remercie de tout cœur. Merci aussi à tous ceux qui ont accepté de prendre la responsabilité d'une tâche précise.

Concernant le poste de présidence, je n'ai reçu aucune candidature. Catherine Lalanne, orthophoniste, aurait bien accepté, mais, habitant Toulouse et maman d'une petite Aëlynn née le 5 décembre dernier, des problèmes insurmontables se seraient vite posés. Sans assurer la présidence, elle devient rédactrice en chef du bulletin.

Etant déchargée de nombreuses tâches, j'accepte donc momentanément de garder le poste de présidente, ce qui ne doit pas empêcher les nouvelles candidatures.

Retenez la date du **dimanche 17 mars 2002 après-midi** pour participer à notre assemblée à l'hôtel NOVOTEL de Suresnes (Hauts de Seine).

Comme l'année dernière, trois interventions sont prévues :

- Marie Deshays: la progression en CF avec ma fille autiste;
- La CF en soins palliatifs (Martine Garcin) ;
- La CF en phase d'éveil de coma (Marie-Christine le Coz et Marie-Paule Boudier).

Une convocation vous sera adressée en même temps qu'un bulletin de réadhésion pour 2002. Merci d'attendre ce bulletin numéroté pour régler votre cotisation. Je souhaite à tous de très belles fêtes de fin d'année.

Anne-Marguerite Vexiau

Responsables de l'association

- **Guy de Bélinay** : trésorier, supervision et contrôle des comptes de l'association
Etude des demandes de bourse pour les aides à la formation à la CF en France et en Suisse (demander un questionnaire à Marie-Paule Boudier)
- **Marie-Paule Boudier** : secrétaire générale
Permanence téléphonique le mercredi de 10h à 13h - 01-45-06-79-36
Responsable de la liste des facilitateurs en France et à l'étranger, des comptes-rendus et convocations aux conseils d'administration. Renseignements sur la CF, les formations, conférences et ateliers d'entraînement en France, envoi de documentation.
Ecrire à Marie-Paule Boudier - Sente des Pariaux - 95430 Auvers sur Oise
- **Marie-Christine Le Coz** : secrétaire générale adjointe
Permanence téléphonique le lundi de 10h à 13h. - 01-45-06-79-36
Réponses aux questions du forum sur internet.
Envoi des cassettes-audio ou CD de l'émission sur la CF diffusée le 18 novembre dernier sur Europe 1 (voir page 20)
- **Véronique Delalin** : inscription aux ateliers d'entraînement à la CF à Suresnes.
21 bis avenue Pasteur - 92130 Issy les Moulineaux - vdelalin@wanadoo.fr - Tél (domicile) : 01 40 95 76 19
- **Catherine Lalanne** : rédactrice de la publication. Lui envoyer les articles, poèmes, dates de formation et de conférences, etc. à l'adresse suivante : « Le paradis » 31360 LAFFITE TOUPIERE
- **Anne-Marguerite Vexiau**, Présidente : projets de recherche. Contacts divers.
- **Thierry Vexiau** : gestion générale de l'association

L'auto-hypnose comme moyen d'accès à l'inconscient

Conférence réalisée par **Geneviève François**, psychologue clinicien et psychothérapeute
le 16 décembre 2001 à EPICEA

L'inconscient n'existe pas en soi. Ce qui existe, c'est la conscience. Ce qu'on appelle l'inconscient est produit par notre situation d'être incarné aujourd'hui. Je commencerai donc par mettre à plat les pré-supposés de ma façon de comprendre les choses.

Le point de départ de mon raisonnement, c'est que notre vie ne commence pas avec notre naissance et ne se termine pas avec notre mort. Simplement à notre naissance nous devenons dépendants des outils de notre corps physique. Ces outils ont leurs avantages et leurs limites. Leurs avantages, c'est qu'ils sont adaptés à la connaissance du monde qui nous entoure, et leurs limites, c'est qu'ils nous font perdre le contact avec l'état de conscience je dirais "total" que nous connaissions avant notre naissance. Mais les personnes dont les outils du corps sont déficients conservent mieux que les autres le contact avec l'autre conscience.

L'état de conscience dans lequel nous basculons à notre naissance est rationnel, inscrit dans une certaine logique, et se limite à ce que nos organes des sens peuvent capter. L'autre conscience transcende celle-ci, c'est-à-dire qu'elle passe au-dessus des limitations imposées par notre cerveau. Elle n'est pas soumise à l'état de nos neurones, et pour y avoir accès, nous devons nous mettre dans un état dit de "trance", que nous pouvons provoquer par l'auto-hypnose. L'auto-hypnose est une sorte de rêve éveillé dans lequel, comme dans le rêve

endormi, les images surgissent sans que la conscience rationnelle fasse un tri. La Communication Facilitée est un autre moyen de se relier à la conscience supérieure grâce au protocole particulier qui est mis en place, où les mots qui s'écrivent ne sont pas l'effet d'un choix conscient.

Ce que nous appelons l'inconscient est créé par l'écart qu'il y a entre ces deux consciences. Notre conscience supérieure est en relation avec tout ce qui existe dans l'univers, elle contient nos racines métaphysiques, notre dimension spirituelle, et elle n'est pas atteinte par le handicap. Seulement elle n'est pas accessible directement. Elle fait partie de tout ce que nous appelons l'inconscient. L'inconscient est contrôlé par notre conscience rationnelle qui refuse tout ce qui risquerait de la déstabiliser. C'est pour cette raison que de nombreuses personnes ne veulent pas connaître leur "inconscient". Néanmoins notre conscience supérieure est porteuse d'un savoir aussi important pour la conduite de notre vie que nos acquisitions intellectuelles. Pour avoir accès à ce savoir, il nous faut neutraliser le contrôle de la pensée rationnelle.

Ce savoir fait partie de ce qui est inconscient. Il y a plusieurs sortes d'inconscients :

- l'inconscient défini par Freud qui contient les désirs inavouables que nous refoulons et les souvenirs oubliés de notre histoire, qu'on peut appeler "inconscient personnel",

- l'inconscient élargi par Jung à tout un vécu commun qui a produit les représentations que les hommes se font du monde, appelé "inconscient collectif",

- l'inconscient selon Wilhelm Reich, stocké dans nos muscles qui ont gardé l'empreinte des souffrances que notre corps a connues depuis sa naissance, appelé "cuirasse caractérielle",

- l'inconscient selon Férénczi, inscrit dans nos cellules qui ont retenu dans leurs gènes toutes les transformations qu'a subies l'humanité au cours de son évolution, qu'on peut appeler "inconscient biologique".

Ce quatrième type d'inconscient est déjà difficile à admettre par notre logique rationnelle. Il peut trouver une justification à travers les recherches qui ont été faites en homéopathie concernant les éléments traces non discernables physiquement, et qui ont conduit à déceler une mémoire dans l'eau. Je rajouterai une cinquième sorte d'inconscient qui concerne la connaissance directe, mais non recevable rationnellement non plus, que nous avons de tout ce qui existe dans l'univers. Ce type d'inconscient continue de fonctionner même quand le cerveau est endommagé. C'est cet inconscient-là auquel je donne le nom de conscience supérieure ou transcendante : la Communication Facilitée est le moyen le plus direct pour y avoir accès.

Pour atteindre toutes ces couches d'inconscients, nous n'avons pas à faire d'effort intellectuel car notre intelligence n'est d'aucun secours. Il faut au contraire qu'elle se mette

au repos, comme cela se produit avec la relaxation, le sommeil, la drogue et la CF. L'auto-hypnose combine à la fois la relaxation et le sommeil. L'auto-hypnose est une sorte de sommeil contrôlé : sommeil parce que nous basculons dans un état d'abandon comparable au lâcher-prise du sommeil, et contrôlé parce que c'est seulement une partie de notre cerveau qui est neutralisée. Comme c'est l'hémisphère gauche le plus souvent qui contient les récepteurs de notre intellectuel, on peut imaginer que c'est l'hémisphère gauche qui est neutralisé.

Dans les protocoles d'éducation et de rééducation, on stimule énormément l'hémisphère gauche. Les activités d'éveil pour les tout petits y prennent une grande place. Elles ont pour but de les intéresser à ce qui les entoure. Quand un enfant ne répond pas à cette stimulation, soit parce qu'il a une déficience neurologique, soit parce qu'il refuse de participer, on intensifie les stimulations. Mais ce qui doit être stimulé, ce n'est pas directement son intelligence, c'est son esprit de curiosité, son aptitude à prendre possession du monde. On ne doit pas le priver de ses expérimentations. On ne doit pas lui apporter des réponses toutes faites à ses questions. Je pense à ces jouets avec lesquels il n'a rien d'autre à faire qu'à tourner une clé ou à appuyer sur une télécommande. Il n'a plus rien à imaginer, plus rien à inventer. Or son plaisir est justement d'inventer, de faire marcher son imagination. C'est précisément en voulant lui faire plaisir qu'on le prive de ce dont il a réellement besoin. Les jeux préférés des enfants, ce sont les ustensiles ménagers, les couverts, les casseroles,

l'aspirateur, les chaussures, les clés... Ils découvrent le bruit que fait une cuillère en tapant sur le fond d'une casserole, comment on enfle une clé dans un trou, il se sert du métal, du bois, des objets usuels pour découvrir le sens des choses, le haut et le bas, le dur et le mou, ce qui a bon ou mauvais goût...

L'hémisphère droit, lui, est stimulé par le rêve, les activités artistiques, la musique... L'inventivité relève de l'hémisphère droit. Elle se sert de l'imagination et de l'intuition. L'auto-hypnose va stimuler l'hémisphère droit et mettre la personne en contact avec son intériorité. Il s'agit de neutraliser l'activité du néocortex, de le mettre au repos, de nettoyer le cerveau du flux permanent des pensées qui le traversent. Les grandes inventions ne se sont pas faites en réfléchissant, mais en laissant flotter son esprit, en le laissant vagabonder au gré de ses rêveries. Ce qui fait pénétrer à l'intérieur des mystères de la réalité, c'est l'imagination. La pensée rationnelle vérifie les hypothèses, mais c'est l'imagination qui fait chercher dans une direction ou dans une autre. Newton n'aurait pas déduit la loi de la gravitation universelle simplement en voyant une pomme tomber par terre, mais c'est parce qu'il avait déjà imaginé que tous les corps étaient attirés vers la terre que cette loi s'est imposée à lui : la chute de la pomme a confirmé ce qu'il avait déjà compris tout seul.

Dans l'auto-hypnose la personne se dédouble en quelque sorte : son cerveau gauche est déconnecté, mais reste éveillé, c'est-à-dire que la personne sait où elle est, ce qu'elle fait, qu'elle peut parler, et qu'à tout moment elle peut interrompre la séance. Cependant

son cerveau droit est actif et réceptif à l'inconscient. Comment induire cet état auto-hypnotisme?

L'état d'auto-hypnotique est un état dit de "transe". La transe peut être plus ou moins intense en fonction de l'effet recherché. L'auto-hypnose serait un état de transe douce, sans mouvement répétitif du corps, sans forcing, sans suggestion venant de l'extérieur, sans perte de connaissance. L'état de lâcher-prise du contrôle cérébral est aussi appelé "onde alpha". On appelle ondes alpha un état d'activité lente du cerveau que l'on a détecté en mesurant les fréquences des ondes cérébrales pendant les périodes veille-sommeil. L'auto-hypnose permet de se mettre en ondes alpha rapidement et quand on le désire. On se sert des ondes alpha en sophrologie et pour créer des états "seconds" qui permettent par exemple de faire des interventions chirurgicales sans anesthésie. Dans ce cas un accompagnateur induit des images mentales précises afin de court-circuiter les connexions nerveuses de la zone du corps sur laquelle le chirurgien opère.

Comment se déroule une séance d'auto-hypnose ?

1/ Le corps est dans une position de repos, en général allongé, les yeux fermés, la respiration ample et tranquille, les muscles relaxés et le visage détendu. Si la personne craint le froid, il faut la couvrir avec une couverture, parce que dans la phase initiale aucune sensation perturbante ne doit survenir. La lumière est douce et tamisée. Une musique planante et non rythmée peut faire un fond sonore qui favorise la relaxation.

2/ Assis à côté de la personne, on lui demande de ne pas avaler sa

salive. On tient à sa disposition des mouchoirs en papier. Quand la personne n'est pas habituée, le fait de penser à ne pas avaler est un peu perturbant, puis très vite le besoin de cracher se fait sentir, car très vite, c'est le fait d'avaler qui perturbe. Pourquoi ne pas avaler sa salive ? En fait on n'avale pas sa salive parce qu'on a de la salive dans la bouche, on avale sa salive pour s'empêcher de ressentir. On avale sa salive pour éviter le contact avec ce que l'on ressent. Avez-vous remarqué que lorsqu'on est très concentré on n'avale pas sa salive ? On avale sa salive quand on réfrène une envie de faire ou de dire quelque chose. C'est une façon de contrôler sa spontanéité. C'est aussi une façon d'empêcher le corps de sentir là où il "parle".

3/ Troisième phase : l'hyperventilation. On demande à la personne de respirer amplement et de plus en plus vite, jusqu'à ce que la respiration devienne automatique. Puis on lui demande de revenir progressivement à une respiration normale. C'est l'hyperventilation qui opère le "nettoyage" des pensées parasites. On peut renouveler cette phase si la personne n'est pas suffisamment détendue.

4/ Quatrième phase : on encourage la personne à faire confiance à ce qui se manifeste, sensations, émotions, souvenirs... C'est la personne qui conduit son "voyage". L'accompagnateur n'intervient que pour faciliter la concentration et court-circuiter les distractions. Le corps est le vecteur qui conduit à la conscience. Il faut savoir que le corps se comporte toujours avec une grande sagesse : il emmène la personne jusqu' où elle peut aller, pas plus. Si aucune pression extérieure

n'intervient, il n'y a aucun risque pour la personne.

Toute cette mise en condition que nous venons de décrire n'est pas nécessaire avec des personnes handicapées. Elle n'est même pas possible. Une première explication peut en être que la personne handicapée, du fait même de ses limites physiques, n'est pas gênée par sa conscience rationnelle : elle est déjà naturellement en contact avec sa conscience transcendante. A travers l'expérience de la Communication Facilitée, nous découvrons que peu de moyens sont nécessaires : un contact avec la main et un clavier. Une seconde hypothèse ferait que dans la CF on n'a pas besoin de déconnecter le cerveau gauche pour atteindre des zones de conscience plus profondes. L'accès à l'inconscient serait plus immédiat, car les outils utilisés, le clavier et la main, sont suffisamment originaux pour neutraliser le contrôle du cerveau gauche. Cela faciliterait l'expression directe de l'inconscient dans le cadre précis d'une communication par l'écriture.

Je pense en effet qu'il y a une grande différence entre la communication écrite et la communication verbale. La communication verbale demande une conscientisation préalable à la mise en mots de la pensée. C'est-à-dire qu'avant de mettre des mots sur ce que nous pensons, sur ce que nous sentons, nous devons en avoir pris conscience pour le mettre en forme dans notre esprit, donc solliciter notre cerveau gauche. Nous parlons parce que nous avons déjà mis des mots sur notre pensée. C'est toute la différence qu'il y a entre une pensée figurative et une pensée discursive : la pensée discursive utilise des mots, alors que la

pensée figurative fonctionne toute seule, avec des images. Maintenant qu'est-ce qui se passe dans la communication par l'écriture ? L'écriture peut faire l'impasse sur la phase de conscientisation. Elle peut s'en passer. Elle peut fonctionner automatiquement. Elle peut véhiculer des pensées sans que celles-ci aient nécessairement pris forme dans le cerveau auparavant : on peut laisser la main aller sur le papier, on peut écrire sans savoir ce que l'on va dire. L'écriture peut échapper au contrôle du cerveau gauche. Dans la Communication Facilitée la main se promène sur le clavier, et on tape des lettres, du coup on n'a même plus besoin des mots. L'inconscient peut même former n'importe quels mots, ceux de la langue maternelle de la personne, comme ceux de n'importe quelle langue, car dans la conscience supérieure il n'y a pas de séparation.

Mais pour le lâcher-prise dont l'inconscient a besoin pour se manifester, un autre facteur est nécessaire, et ceci aussi bien dans l'auto-hypnose que dans la CF, c'est la personnalité de l'accompagnateur lui-même. Pour que ce lâcher-prise puisse se faire, il faut que l'accompagnateur soit sans attente de résultat, dans un état intérieur d'indifférence qui n'est pas du désintérêt, mais une disponibilité entière à ce qui surviendra, sans pression extérieure venant des parents ou de l'école, ou de l'hôpital. Car la personne qui accepte de faire l'expérience sait très bien si on attend quelque chose d'elle ou non. Si elle sent l'intrusion d'une volonté extérieure, elle n'écrira rien ou presque rien. Pour qu'une personne se donne la permission

de partager avec d'autres son monde intérieur, elle doit pouvoir faire une confiance absolue à celui ou celle qui l'accompagne. Toute découverte de trahison peut enrayer l'outil. Je pense que nous avons tous fait l'expérience de la trahison des adultes quand nous étions enfants. Si nous faisons l'effort de nous souvenir de l'état intérieur dans lequel nous avons été à ce moment-là, nous pourrions imaginer ce que traverse la personne que nous accompagnons. Cela met une barrière entre elle et

nous. Et nous aurons du mal à réinstaller la confiance perdue. Car, au-delà du clavier et de la main, l'outil premier est la qualité de la relation qui s'établit entre facilitant et facilité. Nous ne sommes pas à proprement parler dans un processus de projection transférentielle, car dans le transfert le rôle que tient le psychothérapeute n'est pas identifié par le patient. Alors que dans le cas de l'accompagnement facilitant-facilité ce qui se passe dans l'inconscient du facilité est directement en

connexion avec l'inconscient du facilitant, à cause de cette prise directe avec la conscience transcendante. Nous avons du mal à nous représenter cette communication directe d'inconscient à inconscient, parce que nous ne sommes pas dans le même état de conscience que les personnes handicapées : nous sommes sous l'influence prépondérante de notre conscience cérébrale qui crée une bonne étanchéité entre nos pensées conscientes et notre savoir inconscient.

Geneviève Francois

Correspondance publique adressée à moi-même

Paul Printemps Aussant

Mon amour, je t'envoie cette lettre. Lis-la si bien que tu ne me décevras pas. Je te lance un au revoir à toi, cruelle Paullution. Tu dois avoir des stigmates dans tes armoires, des plaies dans tes allées, des bobos dans ta bohème, des amis sans lendemain, des horreurs vécues, de la famille retrouvée sans joie et je passe sur ce que la vie t'a donné avec cette certitude qu'ont les gens si forte, que tu as des renvois gastriques quand ils t'approchent.

*Tu vois, ma missive te donnera raison : je me chagrine de te perdre, tu as de tels atouts. Nos nuits ensemble qui me laissent pantelant, nos discussions avec appellation contrôlée, qui sentaient la soupe épaisse et le Snakefinger. A toi qui me Spaulia de tous mes liens, j'adresse un ultime message : **Dédé gage.***

RECLAMEZ UN OUVRAGE DE PAUL PRINTEMPS

« Un gars qui en disait long » suivi de « La devinette à deux branches. »

Une aventure extraordinaire et désopilante vécue par un cow-boy des temps modernes. En vérité, cet ouvrage est une perle.

Edité aux PRESSES BYTERE de Campeaux (Calvados). Uniquement sur commande

J'EXIGE DE TOUTE URGENCE..... OUVRAGE(S) de PAUL PRINTEMPS et j'envoie la modique somme de

.....Francs. Le prix d'un exemplaire numéroté est de 45 Francs.

A partir de Janvier 2002, faites honnêtement la conversion en Euros.

Paul Printemps Aussant

Presbytère Le Bourg

14350 Campeaux

Tel : 02 31 09 00 15

Réflexion sur l'approche de la CF et de la psychophanie

Patricia Richault

J'aimerais remercier Anne-Marguerite Vexiau pour sa persévérance, et oserais-je dire sa clairvoyance, pour avoir amené en France une technique à la portée de beaucoup et si évolutive pour ses utilisateurs.

La communication facilitée et la psychophanie ont un point commun, elles nous apprennent à nous aimer! Quoique l'on en pense, cela vaut toutes les résistances.

En tant que thérapeute énergétique, j'aborde cette perception plus à travers le regard de la psychophanie en appréciant l'intérêt que la passerelle de la communication facilitée (CF) nous procure.

La CF et la psychophanie nous amènent à aborder des choses intimes qui vont bien au-delà de nos sens et, **d'âme à âme**, chacune sait si les deux partis sont prêts à cette communication.

Il est donc important de ne pas se formaliser si le « facilité » ou le « facilitant » fait un blocage face à ce geste qui semble si simple et si compliqué.

Comme tout outil qui aborde l'essentiel, il demande une grande transparence et un état de parfaite fluidité de la part des participants ; sans préjugé.

Tant qu'il y a la moindre résistance due à une peur, une intention, une volonté (même de bien faire!), une curiosité, un doute, un jugement, **la communication ne se fera pas ou mal**.

Avant tout, elle demande de notre part à tous **une formidable preuve d'amour** que l'on se donne entre « facilité » et « facilitant ».

Pour le facilité, c'est un moment privilégié ou le difficilement exprimable va devenir réalité à travers la main de celui à qui il permet cet échange.

- il va pouvoir s'exprimer et exprimer ce que, depuis plusieurs années, il ne pensait pas pouvoir partager : son quotidien, ses non-dits.

- il va se trouver face à un document qui sera révélateur mais aussi validant pour son expérience de vie.

- il va retrouver la vérité du cœur au-delà des apparences de son vécu et de la perception que lui-même ou ses proches ont.

- il va aussi appréhender des qualités lui appartenant et jusque là insoupçonnées.

- il va retrouver sa partie intérieure qui l'aidera dans son cheminement de vie.

C'est un réconfort, ou une confirmation de ce que l'on pressent, une sorte de validation de l'inconnaissable...

Pour le facilitant, c'est un moment rare où l'on oublie ses propres pensées au profit de celles d'autrui. Bien sûr, le sentiment d'écrire à sa place est présent dans les premiers temps, mais lorsque l'on comprend l'importance que revêt la lecture par l'intéressé, on ne peut plus douter que cela est venu du profond de son cœur et non du nôtre. Mais je crois qu'il faut bien comprendre que la capacité du « facilitant » à transmettre au plus juste la profondeur de l'âme du « facilité » ne peut être que si le cheminement du « facilitant » lui a permis de dépasser un certain nombre de blocages intérieurs.

- **être rempli d'amour**, sans crainte de blesser ou de manipuler, mais avec confiance en lui.

- avoir confiance en la nature humaine et tous ses ressorts pour trouver sa juste voie sans arrière-pensée.

- savoir **lâcher prise**.

- être tolérant pour accepter l'autre tel qu'il est, sans attendre quoique ce soit du contenu ou du résultat de la communication.

- accepter de découvrir l'insoupçonné à travers la parole d'autrui, et aussi accepter de se remettre en question sur sa propre approche de l'inconscient.

- être prêt à vivre l'aventure de la vie à travers les non-dits.

- reconnaître l'importance de la vérité et de la transparence de l'âme.

- rester humble avec un instrument qui nous porte, les uns comme les autres, au-delà de la raison..

Dans mon parcours professionnel, j'ai trouvé un intérêt supplémentaire en tant que facilitante en psychophanie.

Mon travail en tant que soigneur de l'âme consiste à accompagner le cheminant dans sa quête de lui-même, à travers les vicissitudes que lui apporte son existence actuelle, en lui permettant d'y apporter l'éclairage suffisant pour son propre rétablissement. Chaque outil que j'apporte est un moyen pour mieux se connaître et mieux se comprendre. Ceux qui travaillent sur le plan énergétique et qui sont en contact avec l'être profond, savent que l'invisible a une part beaucoup plus importante que ce que l'on imagine dans notre réalité. Seuls les moments forts de

notre vie nous amènent à en prendre conscience.

Or, après avoir amené le chemin à une compréhension plus élargie de sa vie qui le conduit à en voir la logique cosmique, **il a souvent besoin de contacter pour lui-même ce que le profond de son âme ressent.** Cela lui sert à concrétiser son ébauche de ressenti ou de compréhension et cela lui sert le plus souvent de validation. C'est une reconnaissance d'un non dit qui pouvait par son silence l'empêcher de réaliser le parcours en accord avec lui-même.

Je suis amenée à travailler également sur des récits **de ressentis sur des vies passées.** La personne qui transmet ses images, grâce au facilitant, peut présenter des perceptions simultanées accompagnant ce qu'elle écrit. Ce n'est que lors de la lecture qu'elle découvrira les correspondances avec ce vécu. Mettant des mots sur des blocages actuels cela nous permet de faire un travail de compréhension et de dégagement plus aisément.

Il y a donc une sorte de lien entre visible et invisible grâce à ces écrits facilités.

Il peut y avoir aussi pour le thérapeute un moyen de trouver l'axe de recherche au départ d'une thérapie fondée sur l'inconscient. Au lieu de démarrer à l'aveuglette, il peut ainsi gagner un temps précieux (CF bulletin 18).

Pour ce qui est de la CF utilisée par les parents de personnes diminuées physiquement, on peut observer des améliorations sur le plan physique lors des échanges quotidiens mais c'est surtout un moyen très concret de mieux appréhender la vie avec des handicaps et des problèmes physiques afin de **s'accorder le**

pardon pour ne pas avoir à subir les mêmes problèmes, voire d'en être à l'origine.

Tout le monde progresse et apprend à mieux se connaître.

Cette technique est une formidable aventure car elle est une charnière entre le monde concret que nous ne comprenons pas toujours et un monde moins connu qui régit malgré tout ce qui nous échappe.

C'est surtout une approche qui rend plus tolérant et à l'écoute du non-dit qui ne demande qu'à s'exprimer.

L'apparence physique n'est pas si importante que ce que les médias véhiculent, quand on lui accorde une valeur relative, on peut découvrir autre chose de plus subtil chez les gens.

Les parents de handicapés doivent être à la pointe de la créativité, de l'inventivité, de techniques nouvelles qui vous guident vers une meilleure compréhension de la nature humaine, votre dévouement est autant d'énergie dispensée à la découverte de l'insoupçonnable. Cette technique nous aide à travailler dans l'harmonie.

Pour nous résumer :

Cette technique s'adresse à toute personne **libre dans son cœur** qui pour une raison ou pour une autre, que ce soit de naissance, ou après accident, ou choc psychique, se retrouve dans l'impossibilité de communiquer à ses proches ce qu'elle ressent :

- soit pour vivre et travailler au quotidien.

- soit pour échanger un vécu oublié depuis tant d'années.

- soit pour exprimer un mal être qui ne peut sortir en conscience et à besoin d'appeler l'inconscient à la rescousse.

- soit enfin pour retrouver dans le passé des expériences de vie qui

sont soumises à de trop grandes émotions pour avoir été positivement engrangées dans notre mémoire et laissent des poids trop lourds à porter pour l'être.

- les accidentés ne pouvant plus s'exprimer (coma ou autres).

- les autistes.

- les I.M.C.

- les polyhandicapés...

- nous tous qui sommes des handicapés pour faire parler notre être profond.

Comme on le comprend peut-être la CF et la Psychophanie nous ouvrent des portes fabuleuses pour nous épanouir et élargir notre capacité à aimer. Ayons confiance en nos capacités et petit à petit les barrières tomberont et nous permettront de mieux nous « entendre ».

Je veux croire que ces peurs qui nous habitent encore, soit pour des raisons sociales ou médicales, philosophiques ou scientifiques pourront laisser place à la connivence au-delà des mots existant entre « facilité » et « facilitant » ou devrais-je dire entre Nous et Nous.

C'est elle, cette force de communication irraisonnée remplie **d'Amour** qui déplacera toutes ces résistances « raisonnables ».

Patricia Richault

Dans un service de soins palliatifs

Martine Garcin, enseignante (approche Gattegno, gestion mentale, CF)

La CF peut être une aide merveilleuse pour les personnes qui sont sur le point de nous quitter, et aussi pour leur famille.

Dans un service de soins palliatifs, une dame âgée, très faible et qui ne peut plus parler, guide cependant ma main sur les touches: « *Joie des mots, jour de fête, je respire par les mots* ». Et aussi « *je suis loin et pourtant si proche, j'admets l'inacceptable car il n'y a pas de barrière. Le bateau qui s'éloigne reste pourtant près du port* ».

Cette dame donne à sa famille une piste pour établir un rythme dans l'échange et accueillir le silence plein des paroles non dites: « *je respecte silence plein, mais silence sans but me pèse. Parlez-moi toujours et je vous répondrai, alors silence plein s'installe* ».

A propos d'une amie qui n'est pas encore venue lui rendre visite:

« *je dénonce doute qui ferme le cœur. Je parle de Lumière, Lumière présente en tous lieux, il suffit d'y croire. Mon amie le croît-elle ? Elle n'ose pas venir, doute la taraude, souffrance en moi d'y penser. Elle a peur* ».

Elle a pu exprimer à ses proches combien elle était sensible à leur tristesse, à leur angoisse : « *Ne soyez pas tristes, je vous porte dans mon cœur... Ceux que j'aime ne doivent pas angoisse cultiver... Pas de peur, la vie est continue... je dis soyez sereins, oubliez l'angoisse ... l'essentiel est lumière* ». Et aussi « *Mots de souffrance se transforment en mots d'amour car mon cœur s'épanche* ».

A son fils qui pleure: « *Larmes bienfaitantes entourées de tendresse* ». Je sens cette personne s'apaiser au fil des séances.

La CF permet de dénouer les tensions dues à tout ce qui n'avait pas pu être exprimé et un climat d'amour serein s'installe peu à peu autour de celle qui prépare son départ.

Martine Garcin

Roseline

Texte d'une femme âgée croyante qui s'approche de la mort.

Frappé avec **Anne-Marguerite Vexiau**.

Joie de frayer un passage vers la mort. Je cherche Dieu en guidant les pas de ma famille vers Fils de vie. Le Fils de vie est juge de valeur pour moi. Je lutte pour mère définir comme cadeau de vie. Parle-moi de tous ceux qui ont guidé valeur de moi vers fin de vie mûrie en vie. Je les aime et je les vois réssuscités avec moi. Marie m'a fait oublier partage de vie lourde et elle m'a recollée à câlins de vie Partage de vie va se faire, lisez ce que j'écris pour maman. Elle va jurer de m'accueillir dans sa vie de folie et guerre entre elle et moi sera finie. Maman, dis-moi si père a fait des filles voulues pour tuer mort. Je lutte encore avant de courir vers désir de vie. Maman, est-ce que je serai prise dans tes bras ? Veux-tu servir de talisman pour moi ? Change de justice, l'amour est câlin de vie pour toi, je fuis désir de fuir tombe et cadeau de voir père tuer mort de famille. Je le rejoins dans joie de vivre et gadoue de vie morte est finie. Je vis déjà parmi les immenses désirs de valeur de phagocyter la deuxième partie de famille restée à bord et jure de tout faire pour les faire miroiter de vivre délivrés de tracés de voir moi mariée à mort. Commencement de fantastique vie ourdit une femme prouesse de vie désirée de l'amour de sa mère.

Dame de vie est favorite de silence, et guide moi vers façon de vivre décorée de vie l'amour pour vouloir famille raccorder à Marie. Je sers de vie pour maman, je lui dois ma vie de femme vivante car elle ouvre ses bras de vie pour me choisir comme fille.

Anne-Marguerite Vexiau

Accompagnement d'une personne âgée au travers de la CF

Anne-Marie Butticz

Depuis un an, Marguerite âgée de 89 ans, m'a entraînée au-delà de mes certitudes et de mon confort psychique. Elle a propulsé les siens au-delà de l'absurde en les poussant à chercher le sens d'un dépouillement progressif jusqu'à son dernier souffle.

A 84 ans, elle fait l'expérience aride des pertes que peut engendrer la vieillesse ; expérience qui est allée jusqu'à la dépendance totale et la perte de la parole.

A partir de juillet 2000, elle travaille avec ses enfants par le biais de la CF et dissipe les malentendus, redonne un nouvel éclairage sur les conséquences parfois traumatisantes de ses décisions tributaires de son entourage et accepte de transformer l'histoire familiale.

Je la remercie pour son exemple, bien qu'un exemple ne soit pas assez vivant, et surtout pour son témoignage de courage, de dignité et d'humilité.

Quelques extraits des derniers entretiens en CF

31.07.01

Ce soir comment vas-tu ?

Je suis encore plus secouée par mes volcans¹ qui s'échappent de moi en me secouant. Ils sont intrépides et me mettent dans un état qui m'assomme en me donnant le plaisir de m'instaurer dans un état profond de surnagement qui m'emmène vers la douceur du ciel. Je me replie de plus en plus et entrevois ma fin qui est inscrite dans le visionnement de mon ange.

Est-ce douloureux ?

Oui, mais je ne ressens pas la douleur comme douleur, je suis plus transportée vers l'autre état qui me libère de mes souffrances en me portant au-dessus de mon cadavre.

Est-ce tes derniers moments sur la terre ?

C'est sûr que ça ne peut plus aller très loin et que je vais être délivrée.

Que ressens-tu ?

Un étrange engourdissement qui se glisse lentement dans tout mon corps et qui m'empêche de ressentir toute l'horrible souffrance que j'endure. Je suis plus légère et remonte dans un tourbillon bouillonnant qui me coupe de tout ce qui était lourd. J'ai avec moi la lumière de mon ange qui m'accompagne et me prend dans son manteau de lumière.

02.08.01

Bonjour Mamie !

J'ai besoin de sentir une tendresse qui m'est inspirée par tous ceux que j'ai aimés. Je suis ondulante et ressens une intime tendresse qui s'étend en moi dans une bulle musicale qui me chante doucement la fin de la vibration de la terre en augmentant la belle trouée du monde de la lumière qui me pénètre et envahit toute mon essence en lui redonnant le plein de son existence et la fougue de vie intense et ordonnée des anges du ciel.

¹ convulsions

05.08.01

Est-ce que la morphine te gêne ?

La morphine ne me gêne pas, elle me soulage et me donne un allègement avec plus d'espace pour être moins dans la souffrance de mon corps fini et je suis tranquille avec la morphine qui m'aide à passer et franchir le cap de ma vie.

Est-ce la peur qui t'empêche de passer le cap ?

J'ai toujours un peu de peur et je suis bien ballottée avec ma crainte qui rejoint l'envergure de mon existence et qui me restreint en ne signant pas le décret final et je reste ballottée dans mes vies sans quitter et sans franchir. Il me faut encore un peu de frayeur pour perdre le contrôle et passer.

11.08.01

Que font les gouttes de Jacques pour toi, Mamie ?

Les gouttes se confondent avec moi et se remplissent de moi qui me remplis d'elles. Elles me tranquilisent et me donnent du répit pour accompagner mon retour là-haut. Je suis paisible et ne cherche plus de solutions nouvelles car j'ai trouvé mon habileté à prendre ce que je suis.

Que veux-tu Mamie ?

Je suis peu tranquille avec une impression de vide. J'ai très envie de chanter.

Qui a-t-il Mamie ?

J'ai la hantise de rester seule. Je pars très bientôt et récidive mon contrat de passage en suivant le chemin qui peut me faire de l'effroi.

Le chant t'apaise-t-il ?

Le chant est le support qui reste un brave soutien qui ne faiblit pas et supporte l'angoisse avec force. Il me dérouté de la peur et je choisis de voir clair et d'être animée par ma force de lumière qui me donne l'accord pour terrasser le contrat entre vie et mort et vie éternelle.

Mamie aimes-tu quand Lise t'épile ?

Elle peut le faire mais c'est sans importance, je suis dans une autre beauté qui règne plus haut. Je remercie Lise de vouloir me faire belle, c'est important pour elle.

13.08.01

Mamie !

J'ai demandé une ressource pour choisir de ne plus souffrir avec ce corps intransigeant et j'ai perdu ma tiroulette qui me donnait un appui pour escalader l'horrible douleur. Je suis plus prête pour diminuer mon temps terrestre et trouver un nouvel appel vers le haut et le ciel ouvert qui m'offre la beauté que je distingue et vais habiter.

Où en est ton travail terrestre ?

Il s'achève et me garde en grand progrès et je libère la douce vie de la terre que j'ai partagée avec beaucoup de chaleur.

Qu'est-ce que la tiroulette ?

C'est une chose appréciée qui tire la force et roule le mal pour garder le sens élané de la rectitude qui maintient l'être en place pour continuer d'habiter la terre et la maison.

Qu'y a-t-il Mamie ?

Je ne peux pas respirer avec force et j'économise le temps en cherchant le chemin le plus économique pour perdurer encore jusqu'à ce que tout soit englouti. Je vois clair et rencontre des origines changeantes qui s'assombrissent et reflètent une nostalgie de mort.

Te rapproches-tu de la mort physique ?

Je me tremble en cherchant à disparaître et à retrouver le chemin lumière qui me tend les bras et m'endort doucement avec mon dernier souffle qui se rapproche.

Où en es-tu ?

Je suis emballée dans un tournoi qui me tourmente en me cherchant au fond de mon retranchement et je dois plier pour aller vers le but qui se profile et apparaît avec force.

Es-tu seule ?

Je suis accompagnée par mes guides qui m'encerclent pour me protéger des abrupts rochers qui se dressent en semant de l'angoisse. Je suis calmée par mes guides qui égalisent les assauts et me permettent une plage paisible.

Comment est ta respiration ?

J'ai une respiration en yoyo qui se bloque parce que je ne ressens pas le besoin de respirer. La petite respiration me permet de voir mon plan immatériel et me donne une belle plénitude. Je suis à peine au bord de l'oubli de mon temps terrestre et je chante en moi l'illusion de me noyer dans la plus belle lumière de mon tout.

Est-ce que tu souffres ?

Je souffre dans un corps qui n'est pas près de moi et qui ne me donne pas la réponse à la souffrance.

14.08.01**Où en es-tu Mamie ?**

Je ne suis plus dans le temps et je compulse avec le nouveau temps. J'ai rencontré une âme nouvelle qui se purifie et change tout ce qui ne convenait pas. Je suis plus claire avec moi et goûte à un repas chaleureux de bonheur immensément grandiose qui nourrit tout mon être désarmé par les douleurs, les souffrances, les conduites irrémédiablement sans secours et je guide mes pas dans une nappe paisible et signifiante qui m'entraîne dans une autre sphère plus forte et plus signifiante que j'intègre et je suis baignée par toute la supériorité de sens qui se dépose en moi. J'ai touché l'aile du papillon et déposé la cendre de mes restes de nettoyage et je vole sur la légèreté de la plage qui m'est décernée par la tendresse des cœurs qui m'habitent.

Où en es-tu Mamie dans ton parcours ?

J'ai donné mon âme pour évoquer une pure aventure d'évasion dans l'autre plan pour reconnaître ce que je vais entreprendre. J'ai prisé le beau firmament lumineux et je me suis repoussée dans mon corps pour achever jusqu'au bout la dure entreprise que j'ai mise à ma disposition pour éclater dans la plus grande pureté d'âme et de cœur pour entrer dans l'autre secteur et recommencer un nouveau travail qui me conduira au plus pur parchemin.

15.08.01**Mamie comment s'est passée la nuit ?**

La nuit s'est déroulée en descente et j'ai pleuré avec la continuelle exigence de douleur en mal être de mon corps et je roule sous la tombe qui se creuse. J'ai plein d'ardeur pour passer. Je n'ai plus la force de supporter mon corps malade qui me pèse toujours plus lourd. C'est un combat inégal que je ne peux plus assumer avec vos aides. Je suis aspirée par la force de l'ange de la mort qui me domine et me clame que le terme est arrivé. Je range mes derniers bataillons dans l'oubli et reste la proie de la mort qui m'appelle.

En as-tu peur ?

Je n'ai plus peur, je suis transportée et déterrée. Mon âme se prépare et réunit ses ordres pour quitter le ciel de la terre et donner l'envol de sa légèreté purifiée. J'exhale les derniers souvenirs de ma vie. L'effort pour respirer me ruine et m'achève. Je deviens un abîme de pauvreté.

Penses-tu rester encore longtemps sur la terre ?

Je ne peux pas rester encore longtemps. Je n'ai pas le savoir de dire.

Comment vas-tu ?

Je ne peux pas toujours penser à être mieux. Je suis dans une route qui me dégage de la terre et je cherche à demeurer dans l'amour du Christ.

Anne-Marie Buttica

Groupe CF de Clermont-Ferrand

Philippe Dequiré

Exposé présenté à l'Assemblée Générale de l'Association « Ta Main Pour Parler » à Suresnes le 23 mars 2001.

1 Les Origines

C'est au cours d'une formation sur l'Autisme animée par Anne-Marguerite Vexiau - de retour d'Australie - que Mme Marmoiton, qui réside en Auvergne, entend parler de la Communication Facilitée pour la première fois. Enthousiasmée, elle commence à pratiquer régulièrement avec sa fille Pascale et Viviane Barbier, mais c'est seulement en avril 1996, soit deux années plus tard et avec l'appui du livre « Je Choisis ta Main pour Parler » quelle en parle au sein de notre association « Les Enfants de l'Espoir ».

Neuf mois plus tard, c'est le premier rendez-vous de notre fille Alix avec Anne-Marguerite Vexiau, Alix en ressort remplie de joie.

En octobre 1997, Mme Marmoiton et moi organisons une première formation animée par Viviane Barbier à la CF. Douze professionnels, cinq parents et cinq amis l'ont suivie. En mai 1998, nous réunissons les participants à cette formation pour faire le point de leur pratique CF : concrètement, la CF a démarré dans la classe d'un IME, mais aucun des cinq parents stagiaires ne pratique avec son enfant.

C'est ce constat qui nous a amené à créer un groupe CF.

2 Les objectifs du groupe

Les objectifs initiaux du groupe étaient les suivants :

- favoriser l'installation à Clermont-Ferrand d'un professionnel pratiquant la CF.
- aider les parents qui le souhaitent à maîtriser la CF avec leurs enfants.
- et donner aux enfants du groupe la possibilité de pratiquer la CF.

Le premier atelier CF a eu lieu en octobre 1998, il a eu beaucoup de succès mais a montré la nécessité de structurer soigneusement son fonctionnement.

3 Fonctionnement du groupe

Nous avons trois activités principales :

- des ateliers de pratique de la CF, le samedi après-midi, une fois par mois : chaque facilitant confirmé rencontre individuellement un à trois facilités avec ses parents pendant une heure ;

ces ateliers sont l'occasion de rencontres, de discussions et d'échanges entre les parents, professionnels, facilités et les personnes intéressées et sont aussi une occasion de pratique pour les amis ;

- des réunions bilan, une fois par trimestre environ ;

chacun exprime ses essais, résultats, difficultés, joies.

- des **formations** : CF1 et CF2 en avril 1999 avec Viviane Barbier (neuf et seize participants). CF1 en mars 2001 avec Nathalie Broussegoutte (seize participants). Conférence de Mme Titeux le 18 mars dernier (quarante assistants) .

4 Résultats

Facilités

- dix-sept facilités de tous âges (entre 7 et 40 ans) & handicaps différents (autistes, polyhandicapés, trisomiques...) sont venus régulièrement le samedi et pratiquent au sein de l'atelier.

- de huit à treize autres facilités pratiquent dans la classe de l'Institut Médico-éducatif avec l'éducatrice spécialisée formée depuis trois ans.

- les facilités pratiquent en alternant les quatre facilitateurs.

mêmes résultats que partout ailleurs : joie, ouverture, changement de comportement, révélateur d'émotions.

Nathalie : « faire de la CF, c'est ouvrir moi au monde des mamans qui sont dans mon cœur ».

Les parents et amis (voir Témoignage d'un Facilitant, page 15)

Leur fidélité au groupe depuis trois ans témoigne de leur intérêt et de leur satisfaction, ils souhaitent un plus grand nombre d'ateliers ! Mais, l'objectif de leur permettre de communiquer directement avec leur enfant n'est atteint pleinement qu'avec quatre d'entre eux. Toutefois : deux mères commencent à pratiquer à leur tour ; le désir de devenir partie prenante dans le groupe augmente.

Les échanges ont un rôle très important lors des réunions bilan et ateliers.

Pratique dans les établissements spécialisés

Cette pratique a démarré grâce au contact direct entre Viviane Barbier et les enfants d'une classe le lendemain de la première formation CF. Trois années et demie plus tard, la même éducatrice utilise la CF avec les treize enfants dont elle s'occupe : chaque enfant a sa signature en CF : thèmes, rythmes, structure des phrases, orthographe.

C'est une expérience riche et enthousiasmante mais fragile.

Un deuxième espoir apparaît dans ce cadre ; les deux éducatrices du groupe de notre fille utilisent la CF avec elle au sein du centre et en accord avec le directeur.

Conclusion

C'est la joie de communiquer de notre fille qui nous a poussé à organiser ce groupe. Il s'est développé en réseau par le bouche à oreille et grâce au soutien permanent de Viviane Barbier et Anne-Marguerite Vexiau ainsi que de l'ADAPEI du Puy de Dôme.

Ce groupe a permis de pallier partiellement l'absence d'un professionnel pratiquant la CF à Clermont-Ferrand mais il reste insuffisant pour permettre la prise de main systématique des parents et amis.

C'est pourquoi, depuis l'AG de mars dernier, nous avons ajouté un véritable atelier de prise de main animé notamment par Alix et Sophie pour donner à toutes les personnes intéressées une réelle première expérience en CF. Les résultats obtenus sont très encourageants. L'engagement de nos filles IMC dans cette expérience est impressionnant.

Philippe Dequiré

Témoignage d'un Facilitant

Alain Terneaud, bénévole

Je fais de la CF depuis deux ans. J'ai facilité Laurent autiste de 30 ans qui s'intéresse à l'actualité et à la Bible . Cette première expérience a été capitale pour moi. Son entrée dans un centre institutionnel a mis fin à cette expérience.

J'accompagne actuellement :

Françoise (47ans) polyhandicapée muette mais débordante d'enthousiasme, s'intéressant à l'actualité, principalement à la politique et à l'économie.

Pascale (37 ans) autiste et muette qui réagit fortement sur les questions existentielles. Pascale aime bien venir à la maison et prétend que je suis son « soigneur ».

Sophie (18 ans) polyhandicapée, muette, qui vit allongée et que l'on met dans un fauteuil quand cela est nécessaire, en particulier pour faire de la CF. Ses sujets d'intérêt sont multiples : astronomie, géographie, actualités, Bible, peintures...

Le but de cet article est de dire comment je suis devenu facilitant et comment je pratique la CF.

DEVENIR FACILITANT

La condition première est de s'intéresser aux handicapés et à leurs parents.

Lecteur de la revue « Ombres et Lumières », il y a longtemps que je souhaitais faire quelque chose pour les handicapés. Les discussions fréquentes avec Philippe, père d'une jeune handicapée, m'ont poussé à concrétiser mon souhait. J'avais très envie de faire quelque chose et en même temps peur de le faire.

Trois éléments m'ont permis de passer à l'action :

- la formation
- les ateliers du samedi où parents, facilités et facilitants se retrouvent
- les réunions de synthèse

ces deux derniers organisés par Philippe.

LA FORMATION CF1 CONVERTIT LE REGARD ET AIDE A ALLER AU DELA DES APPARENCES

IL me semble que je dois beaucoup à notre animatrice, Viviane Barbier(CF1), qui en un week-end m'a retourné. Le dimanche soir j'étais certain de pouvoir aborder sereinement les facilités car il était évident que je disposais d'une méthode pour entrer en contact avec ceux qui me semblaient décidément bien proches de nous. Les soirs de fin de stage sont toujours un peu exaltés et exaltants : avec le stage on se sent prêt à changer le monde...

Effectivement, quinze jours plus tard je n'avais aucun problème pour aborder mon premier facilité, Laurent, et je découvrais avec lui la joie imprenable de la CF.

J'ajouterais que les documents remis lors de ce stage furent une aide très utile pour démarrer.

LA FORMATION CF2 DONNE LES BASES THEORIQUES QUI NOUS AIDENT A NE NOUS ETONNER DE RIEN

Les principaux acquis du Stage CF2 concernent :

- **les deux fonctionnements de la CF** : fonctionnement conscient où le facilité regarde le clavier et fonctionne en psychophanie où le facilité ne regarde pas le clavier et livre son inconscient.

- **la circulation de l'information d'inconscient à inconscient** : le pillage de notre cerveau par le facilité devient d'une banalité désarmante.

- **la prise et la tenue de la main** : dans un exercice pratique où chacun joue à son tour le rôle de facilitant et de facilité. J'ai découvert « la main sur coussin d'air » qui donne une joyeuse liberté et la main « poigne de fer » qui emprisonne et paralyse. Cette expérience est inoubliable.

LA FORMATION DONNE LES BASES PRATIQUES ET NOUS REND IMMEDIATEMENT OPERATIONNELS

J'ai résumé cet aspect du stage dans un papier intitulé « Recommandations pratiques pour la CF ». Ceci ajouté aux documents remis permet de démarrer immédiatement des CF simples. Personnellement j'ai complété ce dossier avec :

- **un test visuel** qui me permet de choisir la police de caractères de mes planches (analogues aux transparents)

- **un test de précision** de pointé pour choisir la dimension du clavier

- **un test de connaissances** en géographie (distances entre villes, entre pays) et en histoire (Ver-cingétorix, Clovis, Charlemagne, Charles Martel, Louis XVI, Napoléon, Churchill, Chirac...Quel siècle !). On verra ainsi si le facilité a le sens de l'espace et du temps... ou s'il arrive à les puiser dans mon cerveau...

- **une liste de mots évocateurs** qui me permet de faire des **associations d'idées** et de mettre le cerveau droit au pouvoir...de se décontracter....

En résumé, on peut donc dire que les formations CF1 et CF2 sont remarquablement efficaces. Mais maintenant comment appliquer cette formation ?

L'INDISPENSABLE ATELIER DU SAMEDI

Cet atelier a été créé pour que les parents apprennent à pratiquer la CF.

C'est le lieu où l'on va faire sa première expérience, où l'on rencontre les parents, et où l'on peut faire de la CF avec d'autres facilités que ceux que l'on facilitent habituellement.

Comme je l'ai déjà dit, c'est sans aucune appréhension que j'ai rencontré Laurent et que j'ai fait ma première expérience en présence de ses parents. Laurent, est très facile. J'ai utilisé toutes les planches remises lors des stages pour m'assurer que Laurent savait lire:

- il a fort bien répondu à mes questions.

- je sentais bien sa main et je puis affirmer que c'était bien lui qui tapait.

- par son refus de répondre à une question simple « Quel est le premier astre conquis par l'homme ?»

Il m'a bien montré qu'il faisait ce qu'il voulait. Lui affirmant être sûr qu'il connaissait la réponse, il a tapé très vite, dans un geste d'impatience, « Lune ». Il n'était pas manipulé, mais **c'était lui qui me manipulait**

- **nous faisons œuvre commune** : Laurent tapait des mots auxquels j'avais pensé mais aussi des mots que je n'attendais pas.

Ce fût une expérience inoubliable. J'ai donc proposé aux parents de le rencontrer régulièrement. Ils ont accepté...

Il est impossible de rejoindre les parents dans cette souffrance qui isole. Cependant il faut essayer de les comprendre :

- pour éviter de les blesser par des paroles maladroitement.

- pour discerner leurs besoins. Avec le temps, des liens se créent et on perçoit de plus en plus leurs difficultés. Comment mieux les aider ?

D'autre part certaines mamans qui pratiquent la CF peuvent devenir de précieuses monitrices .

Il est indispensable de rencontrer des enfants différents pour enrichir son expérience et pour relativiser ses difficultés.

Une réunion« parents/facilitants » trimestrielle permet d'échanger des informations, de prendre conscience des besoins en CF, d'informer sur l'évolution de chaque enfant. Elle est indispensable au facilitant non confronté personnellement au handicap d'un enfant.

MON EXPERIENCE DE FACILITANT

J'ai pris le parti de faire de l'aide à l'acquisition de connaissances en ouvrant le facilité à différents sujets qu'il choisit dans une liste..

Je pratique en présence des parents.

Je désire des rencontres régulières. Une fréquence hebdomadaire me semble idéale.

Toute rencontre doit être préparée.

Toute rencontre est ouverte et le facilité est invité à « prendre la parole » sur le sujet de son choix.

LES RENCONTRES

Les rencontres peuvent selon les cas avoir lieu à mon domicile ou au domicile des facilités. Pour les personnes à mobilité réduite elles ont lieu au domicile des facilités.

Il y a plusieurs avantages à opérer au domicile du facilitant :

- le facilité peut trouver du plaisir à sortir de chez lui et cela renforce les liens avec le facilitant, créant une complicité absolument nécessaire à la CF.

- la documentation est sur place et l'on peut y faire appel si la conversation dévie, ce qui est très souhaitable (interactivité).

- le facilitant peut faire appel à des projections de diapos, à des vidéos, bref, à des moyens qu'il n'est pas commode de transporter.

La rencontre dure environ une heure. C'est le temps durant lequel le facilité peut soutenir son attention... et le facilitant tenir la main. La conversation se poursuit souvent avec la maman en présence du facilité.

La rencontre débute souvent par un exercice d'association d'idées à partir d'un mot inducteur pris dans la liste de Kent-Rosanov, liste utilisée dans les techniques de créativité. Cette mise en route permet de bien sentir la main et de mettre au pouvoir le cerveau droit.

La technique d'échange en CF est à base de questions réponses.

J'utilise un « clavier » papier format portefeuille.

Je demande souvent à la maman d'immobiliser la main libre afin de mieux sentir la main qui parle.

LE BILAN

DECOUVERTE QUE JE PEUX COMMUNIQUER AVEC LES FACILITES

Les étapes de désignation des objets de frappe des mots ont été franchies dès la première rencontre. Et ceci dans un contexte connu. La frappe des phrases est venue environ six mois après la première rencontre. Je ne l'ai jamais provoquée. Elle est venue sans que je m'y attende. A chaque fois le contexte était très impliquant et profond.

Je ne ferai pas de bilan complet sur le plan relationnel. Je dirai simplement **que le but n'est plus de faire de la CF mais d'échanger des idées**. En fait, et je ne crois pas exagérer, en disant que nous vivons plus un instant de **communion** qu'un instant de **communication**. Qui a dit que ces enfants étaient handicapés ? Pourquoi nous donnent-ils cette joie profonde et imprenable à nous les handicapés de l'amour ?

Laurent est passionné par toute l'actualité et par la Bible. Il est allé aux JMJ, non sans difficultés. Ses accompagnateurs, remarquables à tout point de vue, ne se souviennent que des bons moments passés avec lui !

Sophie s'est intéressée à tous les sujets et a réagi très positivement. Elle est devenue pour moi une véritable partenaire avec qui je suis heureux de communiquer sur des sujets qui nous intéressent tous les deux. Cela me donne l'occasion de lire ce que sans doute je n'aurais jamais pris le temps de lire. Sur les derniers événements elle a dit : « *Putain de guerre qui engendre des avortons impuissants* ».

Françoise qui s'intéresse à la politique déclare « *Les métaux et les électrons de la guerre labourent les champs infertiles de l'amour* ».

Pascale à qui je lisais un psaume de mère Thérèse sur le défi de la vie nous dit: « *Mon combat est de ne pas faire de peine à ceux qui m'aiment* ». De plus avec Pascale nous avons débuté, avec son accord, un programme qui peut peut-être l'amener à la frappe autonome.

Colette a toujours accueilli toutes mes propositions. Il fallait être audacieux pour faire participer Laurent aux JMJ !

Amélie et Michèle me poussent à l'innovation. Nous formons une véritable équipe capable de mettre au point de nouvelles méthodes ou du moins de faire des essais dans différents domaines.

L'attitude constructive et bienveillante des parents est un encouragement permanent.

Il est évident que la progression en CF est fonction de la fréquence d'utilisation. Cela limite les progrès du facilitant qui ne peut rencontrer ses facilités quotidiennement.

Pour les facilités en institution la rencontre peut avoir lieu en fin d'après midi, mais alors la fatigue du facilité rend difficile la communication.

Il faut environ quatre à cinq heures de préparation pour une heure de **CF pédagogique**. Les sujets d'intérêt étant propres à chaque facilité, il est souvent difficile d'utiliser des sujets déjà au point.

D'autre part comme le savent bien les enseignants, on ne se sert que d'une partie de ce que l'on a préparé mais certains facilitants prétendent que les facilités assimilent non seulement ce qui est dit à la rencontre mais **assimilent aussi tous les éléments qui ont servi à la préparation (communication des inconscients ?)**.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Pour les mois qui viennent nous allons :

- Améliorer la présentation des sujets en utilisant des cassettes-vidéo sauf quand l'usage d'un écran est déconseillé, ou que le facilité ne le supporte pas.
- Aborder de nouveaux sujets en particulier le problème du mal et de la souffrance qui est une demande implicite des facilités.
- Essayer de développer la communication avec les facilités en les faisant écrire à plusieurs une histoire . Chaque facilité avec son facilitant pourrait poursuivre l'histoire après avoir pris connaissance du texte écrit précédemment.

En conclusion, je voudrais dire que si l'on peut se poser beaucoup de questions sur le fonctionnement de la CF, on ne doit jamais oublier qu'elle est une **réponse à la souffrance** des parents et des enfants.

Enfin, je tiens ici à remercier tous les parents qui m'ont fait confiance malgré mes limites. La bonne volonté ne peut remplacer la compétence !!!

Alain Terneaud

POEMES

Direction Figée

Limbe pour l'enfant mort
Mutation pour la femme futile

Pour Françoise

Père et mère pour l'éternité retrouvés
Bercée dans leurs bras enlacés
Livrer mon cœur à l'amitié

Brillance

Bien vivante je vais mon chemin
Joie de la liberté
Souvenirs douloureux laissés
sur le bord de la route oubliés

Courage

Image pittoresque
Du guerrier conquérant
Laisant loin derrière lui
Mon copain vieillissant

Une approche corporelle enrichie par la psychophanie

Notre corps, magnifique véhicule sur cette terre, se manifeste parfois à nous par des tensions, des déséquilibres, des douleurs physiques, psychiques, émotionnelles, spirituelles qui nous obligent alors à nous occuper de lui.

Par ces symptômes, notre corps ne nous interpelle-t-il pas à différents degrés ?

Un premier, physique, où le soulagement est nécessaire, et sans lequel aucun autre message ne pourra être entendu. Il existe une correspondance symbolique, entre les symptômes (souvent douloureux) de notre corps et les

mémoires biologiques familiales dont nous avons héritées. Aussi, devient-il possible et important de prendre conscience de ces liens afin de nous aider à transformer et libérer ces mémoires. Un deuxième degré se trouve ainsi atteint.

Au-delà de cette connaissance symbolique du corps qui cible notre difficulté, ne sommes-nous pas appelés à fouiller plus profondément dans une autre écoute : celle de notre **âme** ? Car au travers de la souffrance quelle qu'elle soit, exprimée par notre corps physique, psychique, émo-

tionnel, et spirituel : l'**âme** seule souffre dans le corps.

La **psychophanie** est une technique simple en apparence, parfois difficile d'accès pour le facilitant qui n'ose pas lâcher prise. Il s'écrit un texte dans lequel un dialogue est ouvert avec notre ressenti profond, notre être intérieur, notre **être spirituel**, un texte qui peut permettre de laisser s'exprimer si besoin est, notre souffrance intérieure, et de l'adoucir, en harmonisant notre corps et notre **âme**, dans un accompagnement de nous même, sur notre chemin de vie et de guérison.

Brigitte Lachenal-Chevallet
Thérapeute



Les mots en CF

Certains s'inquiètent parfois de trouver le mot « *mort* » frappé à plusieurs reprises dans leurs productions écrites ou celles de leur enfant. Il faut savoir que, lorsqu'on entre dans la profondeur de l'être, ce sont des questions existentielles qui surgissent, c'est-à-dire la vie et la mort, ce qui se passe après la mort, les liens entre les vivants et les morts. Il n'y a donc pas lieu de s'en étonner, c'est pour tout le monde la même chose. Certains de mes patients parlent des guerres, des attentats, des enfants avortés. D'autres ont des désirs de mort ou perçoivent le désir qu'avaient leurs parents de les faire mourir dans le ventre. Des personnes gravement malades ou âgées s'approchent de la mort. C'est une libération de pouvoir l'exprimer.

Il n'existe pas de morbidité dans leurs propos, même si les mots peuvent choquer, car tout est tourné vers le désir de vivre. Mes patients vont « *ratisser* » leurs morts, les rassembler pour en faire mémoire et leur donner vie en esprit. Ce travail thérapeutique permet de « faire le deuil » des personnes aimées et apporte un soulagement.

D'autre part, la mort peut avoir le sens symbolique de souffrance et non pas de mort physique. Celle-ci s'exprime alors avec les termes de *cadavres* ou de *macchabées*. Les mots en CF profonde sont le plus souvent excessifs, outrés, emphatiques, chargés de symboles et d'images fortes, car il n'existe aucun filtre. Certains comptabilisent le nombre de fois que le mot « *mort* » s'écrit dans leur texte, sans prendre en compte que « *la mort de la mort* », c'est la Vie. Le facilitant n'a pas le choix des mots, car il semble encoder inconsciemment les images mentales et les émotions que le facilité lui transmet.

Lorsque j'empêche mes patients handicapés de parler de ces valeurs existentielles et spirituelles, ils se fâchent, deviennent agressifs ou pleurent. Laissons leur la liberté de s'exprimer comme ils le désirent et choisir le registre auquel ils sont heureux de communiquer.

Anne-Marguerite Vexiau

Une émission sur Europe 1

Une émission sur la CF a été diffusée le 18 novembre dernier sur Europe 1. (Emission de Marc Menant, avec la participation d'Anne-Marguerite Vexiau et Marie-Thérèse de Brosses, journaliste). Celle-ci ayant été organisée après la parution du dernier bulletin, nous n'avons pas pu vous en informer. De très nombreuses personnes nous ont demandé son enregistrement. Avec l'accord d'EUROPE 1, l'Association peut vous adresser une copie (durée 1h15) à prix coûtant. Indiquez si vous préférez une cassette-audio ou un CD.

Envoyer un chèque de 6 €, à l'ordre de TMPP à Marie-Christine Le Coz, 8 rue Neuve - 95850 MAREIL EN FRANCE.

Cette émission, très écoutée (1,5 millions d'auditeurs) a permis de mieux faire connaître la CF. Depuis la permanence de l'Association ne désemplit pas et le livre d'Anne-Marguerite Vexiau, « Je Choisis ta Main pour Parler » (éd. Laffont) est en cours de réimpression. Il devrait paraître de nouveau d'un jour à l'autre. Il sera toujours disponible dans les FNAC et grandes librairies, dans les autres sur demande et au "Grand livre du mois". Il peut être aussi commandé à EPICEA pour la somme de 22 € (frais de port compris) au 2 rue de Saint Cloud - 92150 SURESNES

L'Assemblée Générale de TMPP aura lieu le **dimanche 17 mars 2002** à 14 heures
Hôtel NOVOTEL de Suresnes(Hauts de Seine)

Du silence de l'écrivain à l'expression musicale: un partenariat inattendu

Cyril a 8 ans , il ne parle pas et aime beaucoup écouter de la musique . Il y a quelques temps il manifestait sa joie, chez lui, lorsqu'il entendait Florent Pagny chanter « Savoir Aimer » . Ceci a été l'occasion d'un échange entre lui sa maman et moi-même pendant sa séance de CF.

- Qu'est ce qui te plaît dans cette chanson ?

- *Elle est fade !*

- Pourtant ta maman dit que tu aimes l'entendre ! Qu'aurais-tu dit pour qu'elle soit moins fade ?

Et je lui propose d'écrire à son tour.

Cyril écrit d'un seul jet, comme d'habitude:

Frères rieurs, vous êtes flamme.

Glorieux frères, vous êtes rusés.

Soleil d'hiver sera le moule lumineux de notre destin.

Table de guerre continue de souligner la vigueur des gosses de l'histoire.

Chaise vivante, boule d'amitié, épie nos présences.

Aiguillon sur liste de mots.

Doigt de jeune dépourvu de dire.

Ivresse d'être avec vous, si proches qu'on secoue le moule de la mort.

Ivresse d'être avec vous, si proches qu'on secoue le moule de la mort .

- Si tu changes les paroles, ce n'est plus la même chanson, il faudrait trouver un autre air et aussi un autre titre !
Le titre s'écrit comme s'il était connu depuis toujours :

Chercheur d'amour.

Sans le savoir, Cyril est à l'origine d'un projet original : un CD de chansons qui mettra de nombreux mois à mûrir puis à être réalisé grâce au concours des nombreux participants bénévoles.

Il a fallu chercher longtemps avant de trouver un musicien.

Puis, au hasard des rencontres et des papotages entre jeunes, Marine, qui composait déjà des musiques au piano pour ses propres textes a été tout de suite inspirée par celui de Cyril et, enthousiaste, a bientôt demandé s'il n'en avait pas d'autres !

De son côté, régulièrement, Cyril commençait sa séance de CF en écrivant une chanson... mais il n'était pas le seul ! La rumeur colporte les nouveautés !

Grâce à la CF, d'autres jeunes enfants : Emma et Romain, ou jeunes adultes : Jérémie et Valérie, écrivent à leur tour pour Marine qui compose pendant plusieurs mois des mélodies en accord avec les thèmes qui l'inspirent le plus.

Un problème a surgi avec les grands adolescents . Lorsque Romain a décrété qu'il avait écrit une chanson de rap et Damien un Gospel... il fallut se mettre en recherche d'autres musiciens plus spécialisés dans ces types de musique.

Romain a pensé à un ami, Naute, qui réalise des rythmes au synthétiseur.

Puis, c'est monsieur Tchibinda, responsable d'une chorale africaine qui a improvisé sur sa guitare la mélodie appropriée à la chanson de Damien.

Dix chansons, de quoi créer une oeuvre, d'abord un exemplaire du journal ILOT et pourquoi pas un CD ? Mais avec quelles voix ?

Marine et Florence, élèves de terminale, cherchent parmi leurs amis des volontaires pour se lancer dans cette aventure.

Rapidement Carole, Zina, et Pierre décident de se réunir avec elles quelques jours, en juillet 2000, pour apprendre les chansons et pour les enregistrer. Une aventure pas simple pour des débutants !

Mais aucun d'eux n'est volontaire pour s'essayer au rap . A la rentrée suivante, il faut partir à la recherche de rapeurs!

Qui cherche trouve : Yann et Yohan viennent compléter le groupe des chanteurs.

Malgré les efforts et le temps passé en mise au point, les jeunes se sont heurtés aux exigences incontournables de la technique.

C'est Pascal Ricard de l'association talençaise Rock et Chanson qui a offert son aide pour mettre en valeur un travail d'amateurs.

Une phrase d'une chanson d'Emma a été choisie pour intituler le CD "Ce silence dit son nom" et un dessin de Patrick, jeune homme qui s'exprime aussi en CF orne la couverture.

C'est aussi Emma qui a eu le privilège d'écouter la première l'oeuvre terminée. Voici son commentaire :

" Si un corps est affublé de gerçures, rions de savoir que le coeur vit. J'atteste que le coeur vit "

Les membres de l'association A.R.C.H.I.P.E.L. ont entrepris de faire connaître ce CD. Il propose une approche originale de textes produits en CF.

Certains des participants disent avoir plaisir à l'écouter "en boucle".

Beaucoup de ceux qui prennent le temps d'écouter le texte sont surpris par le style et émus par les messages, sachant qu'ils émanent de jeunes très handicapés dans l'expression orale.

Déjà le Gospel de Damien a contribué à animer une messe de mariage...

Une rencontre des membres participants... et de leurs fans... est prévue le 5 janvier 2002 .

Geneviève Nègre

Le CD est disponible sur commande à : ARCHIPEL 28 rue Bourbaki 33400 TALENCE En échange d'une contribution de 15 euros.

POEME

Regardez le feu de mes yeux
Attendez l'hiver de mes nuits
Et sans fin je vous dis mon amour
Ne soyez pas dans la crainte

Enfermez le froid dans vos hivers passés
Enfouissez mes peurs dans vos habits de fête
Ressuscitez mes envies de joie enivrante
Donnez à manger à mes espoirs ancrés dans mon cœur
Et je chanterai mon amour pour vous

Juliette

Association « A deux mains »

Le 26 Octobre au théâtre de Douai, la troupe de théâtre « P'tite Sensée & Co » a joué la comédie « Treize à table » au profit de l'association « A Deux Mains ».

Trois cents personnes étaient venues applaudir les artistes dont plusieurs personnalités : M. Vernier, maire de Douai, et de nombreux maires des villes voisines.

Ce fut une soirée mémorable, vécue dans une ambiance conviviale. A la fin du spectacle, Marie Deshays Delépine, présenta rapidement l'association qui a pour but de favoriser la communication chez les personnes handicapées et ceci grâce à la CF. Cette aide financière va permettre d'organiser un week-end de formation à la CF les 19 et 20 Janvier 2002 à Douai, animé par Nathalie Broussegoutte - orthophoniste - formatrice à Dijon.

Pour tous renseignements : tel : 03 27 88 53 22

Association « A Deux Mains » (Pour Douai et la Région Nord en général).

Siège social : 820 rue J.B. Lebas

54552 LAMBRES les DOUAI

Tél : 03 27 88 53 22

Permanence : chaque vendredi de 15h à 18h à la Maison des Associations de Douai

Formation

Nathalie Broussegoutte

Douai (59)

CF1 : 19 et 20 janvier 2002

Inscriptions: Association "A deux mains" Marie Deshays tel: 03 27 88 53 22

Besançon (25)

CF1 : 22 et 23 mars 2002

Tel: 03 81 50 00 44

CF2 : 11 et 12 octobre 2002

Tel: 03 81 50 00 44

Michel Marcadé

CF1 (nouvelle formule à options progressives)

1^{er} module vendredi 15/02/2002 et samedi 16/02/2002

2^{ème} module composé de 5 rencontres de 2h30 (mars-septembre 2002)

3^{ème} module : mise en situation pratique et évaluation.

Contacteur Michel Marcadé Tél. et Fax : (00 41) (0)21 828 21 51

Anne-Marguerite Vexiau

Suresnes (Hauts de Seine) - EPICEA - Tél. et Fax : 01 45 06 70 72 (12h30 à 14h)

- CF1 : Initiation (CF et psychophanie) 12 et 13 janvier 2002
ou 23 et 24 mars 2002 ou 15 et 16 juin 2002
- CF2 : Perfectionnement CF - 4 et 5 mai 2002
- CF3 : Approche thérapeutique (CF et psychophanie) - 15 et 16 décembre 2001
Intervention de Geneviève François, psychologue clinicienne et psychothérapeute:
"L'auto-hypnose pour accéder aux productions de l'inconscient."
- CF4 : Facilitants confirmés (CF et psychophanie) – 9 et 10 février 2002
Intervention de Aude Zeller, psychothérapeute :
"Psychogénéalogie et communication":
Comment soigner les blessures de l'arbre généalogique qui se transmettent sur plusieurs générations.
- Stage pratique de 4 jours pour les professionnels
(limité à 2 professionnels- places disponibles à partir de janvier 2002)

Ta main pour parler

L'association a pour objectif de promouvoir la "Communication Facilitée", procédé qui permet de s'exprimer en tapant à la machine avec un doigt. Un partenaire soutient la main du patient qui peut ainsi exprimer ses désirs, ses émotions et sentiments profonds.

La Communication Facilitée révèle que toute personne déficiente mentale, quel que soit son handicap, comprend de manière intuitive le langage, mais que ses difficultés résident principalement dans la restitution des informations et l'application des connaissances. Elle fait changer le regard que l'on porte sur ces personnes qui s'épanouissent et progressent lorsqu'elles arrivent à s'exprimer.

La CF peut également soulager des personnes qui souffrent de difficultés psychologiques (bégaiement, boulimie ou anorexie, état dépressif, angoisse, énurésie, eczéma, etc.)

Public visé:

Parents et professionnels ayant en charge des personnes qui n'arrivent pas à s'exprimer normalement par la parole (autistes, trisomiques, I.M.C., polyhandicapés, dysphasiques, traumatisés crâniens, Alzheimer, Parkinson, etc.)

Thérapeutes d'enfants ou d'adultes normaux.

Objet:

Répondre aux demandes d'information (indications de la méthode, professionnels formés, conférences et stages de formation).

* Soutenir les études et projets de recherche sur les fondements, l'utilisation et l'évaluation de la Communication Facilitée.

* Favoriser l'échange d'informations et d'expériences nationales et internationales sur le sujet.

Publication:

Bulletin trimestriel.

Permanence téléphonique : 01 45 06 79 36



BULLETIN D'ADHESION 2002

à envoyer à **TMPP**
2, rue de Saint Cloud
92150 SURESNES
CCP n° 38.831.20 Y 033 La Source

Monsieur, Madame, Mademoiselle
(Rayer les mentions inutiles)

Prénom.....

Parent d'un enfant handicapé
(indiquer son âge et la nature du handicap).....

Professionnel
(indiquer la profession).....

Autre
(préciser).....

Adresse.....

Code postal..... **Ville**.....

Cotisation annuelle

L'adhésion à l'association donne droit à tous les bulletins de l'année en cours
(Chèque bancaire à l'ordre de TMPP ou mandat postal international)

30 €(*)

Je joins un don (facultatif) de.....

Merci de joindre une enveloppe timbrée à vos nom et adresse si vous souhaitez recevoir un récépissé justificatif pour les services fiscaux.
Les informations contenues dans ce formulaire sont traitées de façon automatisée. Ces informations ne sont utilisées et ne font l'objet d'une communication à l'extérieur que pour les seules nécessités de la gestion ou pour satisfaire aux obligations légales et réglementaires. Vous bénéficiez de par la loi d'un droit d'accès à nos fichiers avec possibilité de rectifier les erreurs qui auraient pu être commises.

(*)Compte tenu des nouvelles règles fiscales, pour la cotisation annuelle, seuls 20 € donnent droit à un reçu fiscal

Sommaire des bulletins de l'association

Bulletin n°16 (mars 2000)

- ☒ Image inconsciente du corps (I.C.C.) : une histoire de transfert. Le symptôme comme relais du transfert - *Willy Barral*, psychanalyste
- ☒ CF à l'IME « Notre école », *Nicole Oudin*, orthophoniste, formateur TMPP
- ☒ Etre une personne, *Geneviève François*, psychothérapeute
- ☒ Ta main pour apprendre, *Pierre Titeux*, parent, administrateur TMPP
- ☒ La peinture facilitée, *Catherine Donnet*, peintre, thérapeute

Bulletin n°17 (juin 2000) Spécial conférence du 19 mars 2000

- ☒ Communication Facilitée : un espoir fou pour les personnes murées dans le silence *Anne-Marguerite Vexiau*, présidente TMPP
- ☒ Questions sur la CF en question *Professeur Jean-Michel Olivereau*
- ☒ Témoignages, questions, réponses
- ☒ Compte-rendu AG du 19 mars

Bulletin n°18 (juin 2000)

- ☒ La CF pour les autistes: à prendre ou à laisser ? Une étude exploratoire, *S. Hannick, S. Passone et J. Day*
- ☒ Science et intuition : vers une intégration ? *Emmanuel Ransford*, physicien, épistémologue
- ☒ La CF et l'hypnose Ericksonienne, *Evelyne Devilliers*, biologiste, thérapeute d'enfants
- ☒ La CF pour les personnes autistes et recherches en Communication Homme-Machine, *Jean-Claude Martin* Laboratoire d'Informatique et de communication, IUT de Montreuil

Bulletin n°19 (décembre 2000)

- ☒ La CF à la dérive ? Editorial, *Anne-Marguerite Vexiau*, présidente
- ☒ La CF : prometteuse et dérangeante, *Gilbert Pierre*, parent
- ☒ La CF : au delà de la science...*Thierry Vexiau*, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées
- ☒ Témoignages de parents : Ecriture facilitée avec Aloïs *Anne-Marie Buttica*
- ☒ Tout se joue-t-il avant la naissance ? *Anne-Marguerite Vexiau*
- ☒ Toucher la profondeur est thérapeutique, *Patrice Le Roux*, psychothérapeute
- ☒ Petit essai pour fonder la CF, *Geneviève Urbain*, psychologue

Bulletin n°20 (mars 2001)

- ☒ Les portes d'or de la science (Editorial), *Anne-Marguerite Vexiau*, présidente
- ☒ Rapport moral de l'Assemblée Générale du 25 mars 2001, *Anne-Marguerite Vexiau*
- ☒ Corps et parole : archéologie du savoir inconscient, *Willy Barral*, psychanalyste
- ☒ La CF à La Violette (Suisse) *M.-F. Decker, Dany Lasan, Rosina Zoia, Thérèse Kunz*
- ☒ Charte du facilitant (EPICEA)

Bulletin n°21 (juin 2001)

- ☒ CF "de base " et CF " des profondeurs " (Editorial), *Anne-Marguerite Vexiau* , présidente
- ☒ Le soulagement de la souffrance chez la personne autiste, *Geneviève François*, psychologue clinicienne et psycho-thérapeute
- ☒ Ma pratique de la psychophanie, *Chantal Piganneau*, formatrice et consultante en pédagogie

Bulletin n°22 (septembre 2001)

- ☒ Tout est en avant... (Editorial), *Anne-Marguerite Vexiau* , présidente
- ☒ La coordination oculomotrice est-elle nécessaire ! , *Michel Marcadé*, éducateur et formateur
- ☒ Une théorie explicative de l'autisme et de la CF, *Xavier Sallantin*, Officier de Marine, membre du Conseil de la Fondation Teilhard de Chardin et Président de l'Association Béna
- ☒ Nos débuts en CF , *J-Lucien Jacquemet et E. Vincent* , formateurs à l'ARCAD,
- ☒ Communication Facilitée, son introduction au département socio-éducatif de l'institution de Lavigny (Suisse)

(liste des premiers bulletins sur demande)

Dans chaque bulletin, vous trouverez les dates des conférences, des formations, ainsi que des annonces, des témoignages de parents et de professionnels, des textes et des poèmes écrits par des patients. Les résumés des principaux articles figurent sur Internet.
<http://www.tmpp.net>